

On acheta donc, non un agneau, comme le faisaient les riches, mais ces deux humbles oiseaux, colombeaux ou tourterelles, que les Juifs nommaient " l'offrande des indigents ". Marie et Joseph se présentèrent ainsi aux abords du Temple, se mêlant à la foule ordinairement nombreuse en ces heures matinales ; ils prirent leur rang et attendirent leur tour.

Le prêtre qui, cette semaine, remplissait d'office ces fonctions, était déjà sorti de la Porte Orientale pour descendre dans le parvis des profanes, où se tenaient ceux qui demandaient à être purifiés. Arrivé devant la sainte Vierge pieusement agenouillée, il reçut d'elle un des oiseaux qu'il porta dans le parvis des prêtres, sur l'autel où l'on immolait les hosties pour le péché ; puis, revenant vers cette femme inconnue, il l'aspergea de l'eau lustrale, à laquelle était mêlée un peu de cendre de la vache rousse brûlée cette année-là au jour de la grande expiation, et dont, pour toutes les purifications, les Juifs avaient coutume de se servir. Il pria ensuite à haute voix sur elle et sur son premier-né, demandant à Dieu de daigner les purifier de leur souillure. Cette oraison achevée, Marie, selon le congé qu'elle venait d'en recevoir, sortit du parvis des immondes, et monta l'escalier du Temple pour y présenter son enfant, ce qui se faisait devant la porte donnant accès dans le lieu saint. Le prêtre prit alors les cinq sicles, prix du rachat ; puis l'enfant, qu'il